



CHAMPIONNAT DE FRANCE DES RALLYES



Attaque maximum pour Bonato-Boulloud, vainqueurs à Vendôme. (Photo B. Roux)

CHAPEAU, BONATO !

Cette 28^e édition restera dans les mémoires ! Outre l'organisation, dont se sont félicités les concurrents et une implication sans faille des bénévoles, le rallye 2025 aura atteint des sommets par son suspense et le niveau exceptionnel de performances affiché par les favoris. Durant toute la première étape du samedi, les deux rivaux Bonato (Citroën C3) et Camilli (Hyundai i20) se sont rendus coup pour coup ; ils rentraient au parc fermé de Vendôme, séparés de 2"8 à l'avantage du pilote savoyard. Le lendemain dimanche, même scénario, même rythme d'enfer ! Camilli revenait à quelques dixièmes. Alors, il fallait bien un vainqueur et c'est la redoutée et avant-dernière spéciale de Bessé-sur-Braye (30 km !) qui allait rendre son verdict : Bonato s'y surpassait en signant un chrono époustouflant, 4" plus rapide que Camilli. Le break était fait et le pilote Citroën n'avait plus qu'à

dérouler jusqu'à l'arrivée pour remporter une septième victoire en territoire vendômois. Il fait aussi un pas de géant vers le titre de champion de France 2025 avant les deux dernières manches (Cévennes et Var) qu'il abordera avec assurance.

L'autre grand monsieur (et il l'est en taille !) pilotait une fantastique Porsche 992 qui a enthousiasmé les milliers de spectateurs massés sur le bord des spéciales. Il s'agit de Tony Cosson qui voulait effacer sa terrible cabriolet de l'an passé. Partout à la limite, il a tenu la dragée haute à Astier durant deux jours jusqu'à ce que l'Alpine A 110 GT+ connaisse un coup de fatigue. Vainqueur de la catégorie 2 roues motrices, il voyait les marches du podium s'offrir à lui après la sortie de Margaillan en vue de l'arrivée. Quand le talent se conjugue à la chance !

ILS ONT DIT...

Yoann Bonato, vainqueur :

« Franchement, ça a été un truc de malade ! Camilli m'a obligé à rouler à fond. Ce fut une super course ! Mon équipe a très bien travaillé sur l'auto que l'on a su faire évoluer tout au long du week-end ».

Eric Camilli, deuxième :

« C'est vraiment un championnat très relevé, on le voit à chaque rallye, on se bat à coup de dixièmes. C'est très enrichissant, ça nous force à élever notre niveau, c'est magnifique ! Évidemment, je suis un peu déçu, mais

il fallait un vainqueur. J'espère qu'aux Cévennes ça sera nous ! »

Jean-François Dupas, manager général du rallye :

« Tout d'abord bravo à toute l'équipe d'organisation qui a fourni un travail énorme ! Aucun souci de sécurité n'a perturbé cette édition. Nous avons régalié le public avec tous ces pilotes qui se sont surpassés. Beaucoup sont venus nous dire qu'ils avaient énormément apprécié le tracé sélectif, l'organisation très rigoureuse et l'ambiance avec le public. C'est le meilleur encouragement ! »

Jean-Luc Roger, président de la ligue Centre-Val de Loire :

« Incontestablement, c'est une réussite. Vitrine de notre sport dans la région, le rallye Cœur de France permet de générer d'importantes retombées économiques et de montrer que les collectivités (Région, Département, Vendôme et Territoires Vendômois) ainsi que les partenaires privés ont eu raison de faire confiance aux organisateurs. Bravo aux meilleurs équipages régionaux, venus se confronter à l'élite nationale ! »

EN BREF...

JEUDI SUR CANAL +

Un reportage de 52 minutes sur le rallye Cœur de France 2025 sera diffusé sur Canal + Sport 360 jeudi 2 octobre à 23h. La course, les interviews, les caméras embarquées... tout ce que vous n'avez pas vu pendant le rallye ! Sinon, vous pourrez voir le reportage vendredi 3 octobre à 10 h 15, dimanche 5 à 3 h 10 et mardi 7 à 9 h. À ne pas rater !

« GRAND-MÈRE » ÉTAIT DE SORTIE !

Le Blésois Jean Galpin a fait une surprise aux organisateurs sur la Super spéciale de Vendôme : il l'a parcouru au volant de la R5 Maxi Turbo avec laquelle il avait remporté la finale de la coupe de France à Béthune en 1987 : « C'est la voiture qui m'a procuré le plus d'émotions ! » Cette star des années 80/90 en rallyes a encore de beaux restes...

MATTÉO CHATILLON, UN FUTUR GRAND

Jeune (24 ans) et affichant déjà un solide palmarès (vainqueur du Clio Trophy terre 2023, deux saisons en Mondial WRC3), le Châtelleraudais étrennait une Skoda R2 dont il allait tirer la quintessence sans faire de faute. Une course pleine de maîtrise qui le propulsait à la 5^e place scratch ! À revoir dans quelques rallyes... sur le podium !

